

Time is over



Je n'ai pas été un vice-président facile. J'ai voulu porter un regard critique sur la politique de santé, que ce soit au Comité central ou à l'Assemblée des délégués. Des divergences sur le fond ou sur la forme ont certes caractérisé mon action. J'ai dit non à l'initiative populaire sur la médecine de famille, instrument mal ciblé pour résoudre les problèmes pourtant reconnus de la médecine de premier recours. Et j'ai dit non à l'initiative genevoise sur la transparence, qui n'a d'ailleurs pas abouti. J'ai exprimé mon opposition à la caisse-maladie unique et publique, parce que nous n'avons pas besoin de révolutions, mais d'évolutions. J'ai combattu l'initiative populaire contre la violence des armes, appuyée par la FMH, et – finalement – j'ai soutenu activement beaucoup d'éléments importants dans la révision «Managed care»: l'amélioration de la compensation des risques, la séparation des pouvoirs entre caisses-maladie et médecins, le libre choix du citoyen face à différentes options d'assurances et une plus grande liberté thérapeutique. Je suis toujours convaincu: c'est une bonne révision, pour les citoyens comme pour les médecins – et même pour les spécialistes. Mais je n'ai pas réussi à les convaincre: je prends acte du changement de cap de dernière minute et j'accepte le verdict.

Je défends une vision libérale, où liberté rime avec responsabilité. Une Suisse où les médecins continuent à exer-

cer une profession libérale et assument leurs responsabilités (y compris budgétaire) afin d'assurer leur liberté professionnelle. Où le rôle de l'Etat reste subsidiaire et le système de santé de bonne qualité et supportable du point de vue financier. Où les médecins ont plus de choses à changer dans l'avenir... que dans le passé. Suis-je un rêveur et un utopiste? Peut-être!

Après vingt ans de politique professionnelle, je quitte l'activité militante. Cela a été une étape importante de ma vie: de jeune président de la section tessinoise de l'ASMAC à vice-président de la FMH. Une aventure formidable, qui m'a enrichi, passionné et souvent amusé. Le monde a changé, et avec lui la médecine et la FMH. Une page se tourne! Je remercie les membres du Comité central pour toute leur patience et l'écoute qu'ils ont eues à mon égard. Je remercie les 36000 membres de la FMH qui – au travers de leurs délégués à la Chambre médicale de juin 2008 – m'ont fait l'honneur de leur confiance. A toutes et à tous je dédie cette citation de Mark Twain: «Plan for the future, because that is where you are going to spend the rest of your life.»

*Dr Ignazio Cassis,
vice-président de la FMH et conseiller national*